

Le passé évoqué prépare l'avenir

Si, comme l'a évoqué son maire, La Ville-du-Bois « n'est pas Versailles ni Fontainebleau », la commune dispose de nombreux édifices qui font partie de l'histoire. Samedi dernier, le syndicat d'initiative a ouvert aux Urbisylvains les portes des bâtiments communaux.

Pour la seconde fois, La Ville-du-Bois a fêté son patrimoine, sous l'impulsion de son maire, Jean-Pierre Meur, et du syndicat d'initiative, présidé par Jacques Philippot. Samedi 18 septembre le public a participé à des opérations portes ouvertes en mairie, dans les bâtiments des services techniques, du centre communal d'action sociale, de la bibliothèque, de l'école de musique et de danse ou à la Ferme de la Croix Saint-Jacques. A chaque fois, Jean Guihou, historien local a commenté le parcours. L'après-midi, un autre temps fort a été le dévoilement de quatre plaques explicatives relatives à quatre sites historiques. L'église Saint-Fiacre (patron des jardiniers et maraîchers) a ainsi été mise à l'honneur par le maire, de nombreux élus ainsi que par le père Guitton. A quelques mètres de là, sur le mur d'en face, dans le passage de Graville, a été découverte la plaque de la Maison des Champs, d'Ambroise Paré, achetée en 1552 par le célèbre chirurgien qui aura connu quatre rois. Un domaine devenu propriété de la congrégation des Oblates, en 1938, et plus connu sous le nom d'Institution du Sacré-Cœur. Christian Brailly, directeur de l'établissement scolaire privé et sœur Geneviève ont d'ailleurs fait l'honneur de leur présence. La longue procession s'est ensuite arrêtée dans la Grande-Rue, devant la plaque de l'office du tourisme. Le



Devant la maison d'Ambroise Paré, Christian Brailly, Martine Peureux (maire-adjointe), Jean Guihou, sœur Geneviève, Jean-Pierre Meur, Jacques Philippot et le père Guitton.

maire a rappelé que « cette artère principale du village possède une vingtaine de ruelles et d'arrière-cours méconnues, bien que remarquables ». Aujourd'hui aménagée, la Grande-Rue donne accès à la place Beaulieu, haut lieu des festivités champêtres de la ville et ancien fief royal au XIII^e siècle. Une cinquième plaque relative au domaine du Plessis Saint-Père, au passé tumultueux, dont il ne reste que la ferme de la Croix Saint-Jacques, sera honorée ultérieurement, en raison de travaux à proximité. A noter que toutes les informations sur l'histoire du village, au moins pour la période de 1870 à 1970, sont regroupées dans un livre en vente au syndicat d'initiative, intitulé "La Ville du Bois, en ce temps-là".

Gérard Le Ber

• Syndicat d'initiative, 4, Grande-Rue. Renseignements au 01.69.01.19.33.

Science en fête : toute la ville se met à l'eau



Depuis plusieurs années les élèves de l'ISC bâtissent des projets autour de l'eau.

Pour la deuxième année consécutive, la commune de La Ville-du-Bois participera à la semaine de la Science, sur le thème, cette année, de "l'eau en fête". Au programme, des animations des expositions et des découvertes. La bibliothèque municipale Constantin-Andréou accueille ainsi, jusqu'au samedi 16 octobre, une exposition réalisée par le Syndicat de la vallée de l'Orge-aval (Sivoa). A cette occasion, une conférence-débat aura lieu le vendredi 8 octobre, à 20h30, à la salle du conseil de la mairie sur le thème "D'où vient l'eau de mon robinet ?" A découvrir également, du lundi 11 au samedi 16 octobre, à la salle de l'Escale, des expositions réalisées par le centre d'information sur l'eau et la Lyonnaise des Eaux : "L'eau apprivoisée", "l'eau protégée", "l'eau a besoin des hommes", "eau, forme et santé" et "la rivière", du lundi au samedi, de 8h30 à 12h et de 13h à 18h. Mercredi 13 octobre, une heure du conte spécifiquement dédiée à la fête de la science se déroulera à 15h à la bibliothèque Constantin-Andréou, à 15h. Enfin, samedi 16 octobre, une classe de 2^{de} de l'Institut du Sacré-Cœur (ISC) présentera son projet Minerva-Gisas (cofinancé par la commission européenne dans le cadre du programme européen Socrates), à 20h30, à la salle culturelle de l'Escale.

F.H.

• Bibliothèque Constantin-Andréou, renseignements au 01.64.49.59.41.

L'écrivain Pierre Bonte rassemble les élus



Jean-Pierre Meur, François Pelletant et Pierre Bonte.

Mercredi 15 septembre, François Pelletant, conseiller général et maire de Linas, a accueilli à La Ville-du-Bois, en compagnie de son maire, Jean-Pierre Meur, l'écrivain Pierre Bonte, dans le cadre d'une rencontre littéraire. Cette conférence, qui a attiré une cinquantaine d'élus locaux du département, a permis à chacun de débattre sur le thème "élus des villes, élus des champs, ensemble vers une nouvelle ruralité" et de faire la connaissance de Pierre Bonte. De l'émission de radio "Bonjour monsieur le maire", dont il était le créateur, aux reportages télévisés sur la France rurale du "Petit rapporteur" avec Jacques Martin, puis de la "Lorgnette", Pierre Bonte parle des communes et des "particularités" de la fonction d'élu. Son dernier livre, "Le bonheur était dans le pré", est une rétrospective de cinquante années passées au contact de la France, de ses villes, de ses villages et de ses élus communaux. Il y défend avec conviction la ruralité, l'équilibre nécessaire entre un monde rural et urbain, et la complémentarité entre la ville et la campagne. Tout un programme apprécié par les spectateurs.

LA VILLE-DU-BOIS

De la science au fil de l'eau



Pour la 2^e année consécutive, le service culturel, animé par Martine Peureux et Karine Macaronne, a pris une part active à la fête de la science, dont le thème était cette année l'eau. Parmi tous les sujets traités lors des expositions, il fallait retenir les travaux des élèves de la Seconde A de l'Institut du Sacré-Cœur, classe pilote à projets européens et internationaux. Lors d'une conférence à l'Escale, ce groupe d'élèves a relaté les différentes phases de leurs recherches sur un projet d'envergure européenne, qui a pour but de cartographier le Rouillon, le ru qui sillonne La Ville-du-Bois. Un projet cofinancé par la commission européenne dans le cadre du programme "Socrates action minerva", qui développe l'utilisation de la cartographie numérique au sein de plusieurs établissements en Europe. Durant la soirée, les intervenants ont expliqué leur travail qui devrait prochainement permettre aux Urbisylvains, à l'aide d'un simple appareil graphique, de suivre le cheminement de leur ruisseau.

Un radar automatique mobile pour Noël

L'Essonne comptait déjà trois radars automatisés fixes : sur l'autoroute A 6 après la sortie Evry en direction de la province, sur la nationale 20 à la Ville-du-Bois en direction d'Etampes, et sur la nationale 118 à Orsay dans le sens Paris-province. Un petit nouveau sera bientôt livré en Essonne, vraisemblablement courant décembre. A la différence près que celui-là sera mobile. Embarqué à bord d'un véhicule de service, il sera susceptible de sévir partout dans le département, mais en zone police uniquement. C'est-à-dire dans un gros tiers nord de l'Essonne et autour d'Etampes.

DES VOITURES BANALISÉES AUX AGUETS

Un appareil identique devrait être livré à la gendarmerie début 2005. Les gendarmes qui se servent depuis près d'un an d'un nouvel outil : la voiture banalisée mobile. « Ce dispositif est appelé à monter en puissance, explique un militaire. Notamment pour les infractions commises par les deux roues. Avec ce système, les usagers qui commettent un écart sous nos yeux ne peuvent plus nous filer entre les doigts ».